Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 11 (2019)

Heft: 2: Numérisation : quels défis et quelles chances pour les institutions?

Artikel: État des lieux de la numérisation dans les institutions médico-sociales : une enquête de Curaviva Suisse

Autor: Jungo, Patricia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-885935

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

État des lieux de la numérisation dans les institutions médico-sociales: une enquête de Curaviva Suisse

La vague numérique a aujourd'hui envahi presque tous les secteurs de la société. Et elle n'épargne pas non plus les institutions du domaine de la santé et du social. En marge de cette réalité sociale en mutation, des questions se posent pour les institutions, à différents niveaux: l'achat de matériel et logiciels informatiques, les processus internes, les compétences (digitales) du personnel et de la clientèle ainsi que leur attitude face aux nouvelles technologies. En matière de transformation numérique, où en sont donc nos institutions pour personnes ayant besoin de soutien? Et où ont-elles besoin d'aide sur le long chemin de la transformation numérique?

Pour le savoir, Curaviva Suisse lance une enquête nationale auprès des institutions des domaines spécialisés des personnes âgées, des personnes en situation de handicap et des enfants et adolescents. Il s'agit, d'une part de dresser un état des lieux de la branche concernant l'utilisation des technologies numériques, d'autre part de questionner l'attitude à l'égard des nouvelles technologies dans l'environnement professionnel et de clarifier les mesures de soutien et conditions cadres nécessaires.

L'enquête est réalisée par l'Université de Zurich, en étroite collaboration avec des spécialistes des trois domaines spécialisés et de la formation. Elle démarrera à la rentrée d'automne 2019 et s'adressera aux directions des institutions.

Les résultats constitueront une base importante, non seulement pour Curaviva Suisse et ses associations cantonales, mais aussi pour la recherche et le développement technologique, afin de concevoir des études plus approfondies et développer des solutions et des mesures de soutien concrètes, adaptées aux besoins, dont profiteront les institutions et leurs clientes et clients.

D'un point de vue thématique, le projet actuel complète, d'une part l'enquête annuelle réalisée dans le cadre du baromètre eHealth, d'autre part une enquête sur la «Digital Human Transformation» réalisée par le panel RH New York de la Haute école spécialisée de St-Gall, avec le soutien d'Insos Suisse. Tandis que le baromètre suisse eHealth se concentre sur l'échange d'informations de santé entre les institutions de soins, Insos Suisse se focalise sur les compétences numériques ainsi que sur les attitudes et attentes en lien avec la numérisation des institutions pour personnes en situation de handicap. Avec son enquête sur l'état de la numérisation et de l'utilisation des technologies, Curaviva Suisse entend compléter les connaissances actuelles et faire le trait d'union entre les domaines spécialisés personnes âgées, personnes handicapées et enfants et adolescents.

Contact et direction du projet: Patricia Jungo (coordinatrice des coopérations en matière de recherche), p.jungo@curaviva.ch; Anna Jörger (Domaine spécialisé personnes âgées de Curaviva Suisse), a.joerger@curaviva.ch.
Les résultats de l'enquête actuelle du Swiss eHealth Barometer sont disponibles sur www.gfs.bern

de lourdes charges. Mais pas pour ceux qui suggèrent une proximité humaine. Certes, en Suisse comme dans une trentaine d'autres pays, le robot thérapeutique Paro est utilisé, dont les capteurs et l'intelligence artificielle simulent un bébé phoque vivant capable d'améliorer l'humeur des patients atteints de démence. En Suisse, en revanche, les professionnels opposent une certaine résistance lorsque ces robots commencent à donner à manger, à aider à la toilette, à prodiguer les soins de base, en d'autres termes à remplacer les soignants dans les contacts, les discussions et l'accompagnement des résidents ou des patients. «Le personnel soignant craint de perdre la dimension humaine des soins», affirme Kirsten Thommes de l'Université de Paderborn, qui étudie l'acceptation des robots sociaux dans les établissements de soins en Allemagne.

Qu'il y ait justement dans les métiers de la santé et du social davantage de résistance face à la numérisation s'explique par le fait que la plupart des personnes actives dans ces domaines ont expressément choisi leur profession pour sa dimension humaine. Et parce que les êtres vivants sont bien plus que la somme des données relatives à leur vie, leur santé et leur liens sociaux.

Des processus simplifiés grâce au DEP

Le dossier électronique du patient (DEP), que les hôpitaux devront proposer dès l'année prochaine et les EMS dès 2022 (il n'y a pas d'obligation pour les médecins indépendants), vise justement à contrer la réduction des patients à leurs simples données. L'objectif est de renforcer leur compétence en matière de santé et de leur confier le pouvoir de disposer de leurs propres données de santé. L'autonomisation du patient se traduit par un accès à ses propres données, un meilleur suivi, la participation à l'élaboration des contenus et à la prise de décision, la responsabilité pour la préservation de son capital santé. Le DEP est un dossier (électronique) virtuel, qui contient les documents pertinents pour les traitements (p.ex. le carnet de vaccination, les radiographies, les informations sur des opérations passées, la liste des médicaments, etc.).

Les médecins de famille, les médecins de l'hôpital, le personnel des soins à domicile ou encore les infirmières des EMS peuvent enregistrer ou consulter des documents, pour autant qu'ils y soient habilités. Toute personne résidant en Suisse peut ouvrir un tel DEP. Seul le patient a la responsabilité et le pouvoir de décider qui peut avoir accès à ses données. Pour des raisons de protection des données, les professionnels de la santé qui veulent avoir accès au DEP doivent s'affilier à une communauté et se faire enregistrer.

Le ministre de la santé Alain Berset est convaincu que les processus dans le domaine de la santé seront plus simples et plus efficaces grâce au dossier électronique du patient. Il sait aussi que cela prendra encore du temps: «Nous avançons lentement